

Les rapports entre l'évêque et son secrétaire devaient être bientôt modifiés, sans être cependant interrompus. La santé chancelante de monseigneur Briand l'empêchait de s'occuper aussi activement, qu'il l'aurait souhaité, de la conduite du diocèse ; il sentait ses forces s'épuiser par les efforts qu'il faisait pour subvenir aux besoins spirituels de son troupeau, et sa conscience délicate s'inquiétait vivement de cet état de choses. En conséquence de ses représentations, le Saint Siège lui permit de se décharger du fardeau qui l'accablait ; et le vingt-neuf novembre, 1784, le prélat remettait à son coadjuteur le titre et la charge d'évêque de Québec.

Mgr. D'Esgly se hâta d'appeler à son secours un ouvrier plus fort et plus jeune. Au Détroit résidait, comme curé et grand vicaire, un respectable prêtre, qui avait été secrétaire du diocèse et supérieur du séminaire de Québec. Prédicateur distingué par sa facilité et son onction, homme recommandable par la pureté de ses mœurs et sa vie vraiment ecclésiastique, M. Jean François Hubert avait acquis la confiance de son évêque, l'estime de ses confrères et le respect de ses concitoyens, lorsque son zèle le porta à s'offrir pour la mission du Détroit, fort éloignée de la ville épiscopale, et séparée du centre de la province par de vastes solitudes. Ce fut sur ce prêtre estimable que tomba le choix de Mgr. D'Esgly.

M. Hubert, nommé évêque d'Almyre et coadjuteur de Mgr. D'Esgly, par le Pape Pie VI, fut sacré à Québec, le vingt-neuf novembre, 1786. Il dût fixer sa